



#Normalisation Is Treason [La normalisation est une trahison] : pourquoi les artistes doivent être du côté des Palestiniens opprimés

## Description

Nada Elia, 27 novembre 2019

En travaillant avec certains acteurs israéliens ou en projetant des films aux côtés de responsables israéliens, des artistes participent de fait au blanchiment par la culture des violations des droits humains par Israël.

Le hashtag #NormalisationIsTreason [La normalisation est une trahison] s'est répandu rapidement sur les réseaux sociaux, lorsque l'acteur égyptien Amr Waked [a finalement annoncé](#) qu'il jouerait dans [Wonder Woman 1984](#), la suite du blockbuster dont la vedette est l'actrice israélienne Gal Gadot.

Waked, qui est connu pour être un soutien solide des droits palestiniens, a immédiatement été confronté à un torrent de réactions de fans désappointés, dont beaucoup le critiquaient durement pour avoir accepté le rôle. Ils utilisaient le hashtag #NormalisationIsTreason [La normalisation est une trahison], qui apparaît fréquemment lorsque des artistes franchissent le piquet de grève du mouvement de boycott, désinvestissement et sanctions (BDS) et jouent en Israël, ou collaborent à des productions culturelles subventionnées par Israël.

## L'art transcende-t-il la politique ?

Comme tant d'autres artistes auparavant, Waked a entamé un dialogue avec ses fans, en leur présentant la platitude selon laquelle l'art transcende la politique. Il [a répondu](#) : « L'art m'a enseigné à être humain avant tout. Je travaille à maintenir les valeurs de l'humanité, la vérité et la morale. L'art m'a enseigné à me dresser contre des actions et des comportements, mais pas contre des individus. Je travaille à cela jour et nuit, et j'essaie de toutes mes forces de ne pas sombrer dans l'extrémisme ou dans la haine envers n'importe quel être humain ».

Comme ses fans continuaient leurs critiques, lui faisant remarquer qu'il collaborait avec une vétérane des forces d'occupation israéliennes, Waked a paru un peu agacé tout en ripostant : « [Ce sont tous des soldats](#) », en référence au fait que la majorité des Israéliens servent dans l'armée de leur pays, les femmes [pendant deux ans](#) et les hommes pendant trois.

Mais Gal Gadot n'est pas seulement une jeune Israélienne qui a été obligée de servir dans l'armée de son pays. En 2014, alors qu'Israël menait un des ses assauts militaires cycliques contre la Bande de Gaza assiégée, Gadot [a posté](#) : « J'envoie mon amour et mes prières à mes compagnons citoyens israéliens. Particulièrement tous les garçons et les filles qui risquent leurs vies pour protéger mon pays contre les actes horribles perpétrés par le Hamas, qui se cache lâchement derrière des femmes et des enfants ?! Nous vaincrons !!! Shabbat Shalom! #weareright #freegazafromhamas #stopterror #coexistence #loveidf. [hashtags : nous avons raison, libérons Gaza du Hamas, stop au terrorisme, coexistence, amour aux forces de défense israéliennes].

De tels posts critiquant les « actes horribles » du Hamas, plutôt que les massacres qu'Israël commettait à l'époque, et continue à commettre depuis, contre les Palestiniens et insistant que « nous avons raison » et « aimons » l'armée israélienne n'indiquent pas une simple recrue de force qui se contente d'obéir aux ordres.

## Franchir la ligne

Comme les critiques ne s'attendaient pas, Waked a continué le dialogue avec ses abonnés, en demandant « [qu'est-ce que la normalisation?](#) » avant de conclure que se contenter de jouer dans un film avec une actrice israélienne n'est pas la normalisation. On doit « fixer la limite » quelque part, a-t-il indiqué.

La réalisatrice saoudienne Haifaa al-Mansour a cependant certainement « dépassé cette limite », puisque le ministre des Affaires étrangères israélien a [annoncé](#) lui-même récemment que son dernier film, [The Perfect Candidate](#), serait projeté au Festival du film de femmes de Jérusalem en décembre. Mansour doit se rendre en avion à Jérusalem pour le festival, [organisé par le maire de Jérusalem Moshe Leon](#), parmi d'autres responsables israéliens.

La nouvelle est une violation flagrante de l'appel de BDS, comme [les médias sionistes l'ont rapporté](#), « l'annonce de la projection du film dans l'état juif est perçue comme démontrant une autre étape vers la normalisation des relations entre Israël et les États arabes du Golfe ».

[The Perfect Candidate](#) est le candidat de l'Arabie saoudite pour le meilleur long métrage étranger aux 92<sup>èmes</sup> Oscars. Récit sur l'émancipation des femmes et l'individualisme, il est centré sur une jeune saoudienne mûre qui, frustrée par le système patriarcal de son pays, décide d'être elle-même candidate aux élections municipales.

Mansour a auparavant réalisé [Mary Shelley](#), un film d'époque primé sur l'auteur de *Frankenstein*, qui a une certaine manière inventé la science fiction, et avant cela encore, [Wadjda](#), sur une jeune saoudienne qui rêve d'acheter une bicyclette et de rouler dans les rues de son quartier, juste comme le font les garçons.

---

## Aider lâ??opresseur

Mansour, qui vit en Californie avec son mari, un diplomate amÃ©ricain, et leurs deux jeunes enfants, pense peut-Ãªtre au mantra fÃ©ministe de Virginia Woolf : Â« En tant que femme, je nâ??ai pas de nation. En tant que femme, je ne veux pas de nation. En tant que femme, ma nation est le monde entier Â».

Et bien sÃ»r, comme tant dâ??artistes lâ??ont fait avant elle et continueront Ã le faire, elle [argumente](#) que lâ??art rapprochait les gens au-delÃ des ethnies, des religions et des nationalitÃ©s.

Mais mÃame si on peut apprÃ©cier pleinement sa vision rÃ©volutionnaire â?? et ses films offrent certainement de solides analyses des restrictions sociÃ©tales et de la dÃ©possession des femmes â?? ce quâ??elle ne semble pas comprendre est que lâ??art, dans le cas dâ??IsraÃ©l et par la collaboration avec lui, ne fonctionne pas dans un vide politique.

Lâ??apparition de Mansour Ã JÃ©rusalem, et la projection de son long mÃ©trage, font tous partie du blanchiment par la culture de lâ??ingÃ©rence dâ??IsraÃ©l dans les droits humains dâ??un peuple entier, dont les femmes, les enfants et les hommes nâ??ont aucun pays quelquâ??il soit, et sont transformÃ©s en rÃ©fugiÃ©s de leur propre terre, pendant que Mansour bÃ©nÃ©ficie des privilÃ©ges dâ??une vie cosmopolite.

Tant quâ??existent les limites posÃ©es par IsraÃ©l Ã un peuple opprimÃ© â?? sous la forme dâ??apartheid, dâ??occupation, du dÃ©ni au droit au retour et dâ??un siÃ©ge proche dâ??un gÃ©nocide Ã Gaza â?? alors les artistes doivent Ãªtre du cÃ´tÃ© de lâ??opprimÃ©, ou leur art sera utilisÃ© Ã aider lâ??opresseur.

*Les opinions exprimÃ©es dans cet article sont celles de lâ??auteure et ne reflÃ©tent pas nÃ©cessairement la politique Ã©ditoriale de Middle East Eye.*

Nada Elia est une Ã©crivaine et commentatrice politique de la diaspora palestinienne, qui travaille actuellement sur son deuxiÃ¨me livre, *Who You Callinâ?? Â« Demographic Threat? Â» Notes from the Global Intifada*. Professeure Ã la retraite dâ??Ã©tudes du genre et dâ??Ã©tudes globales, elle est membre du comitÃ© de pilotage de la Campagne pour le boycott acadÃ©mique et culturel dâ??IsraÃ©l aux Etats-Unis (USACBI).

Trad. CG pour Agence Media-Palestine

Source: [Middle East Eye](#)

**date crÃ©Ã©e**  
2019/12/05